

### **C'était la vie d'ici de beaucoup d'hommes**

Mon mari m'a raconté que son père allait pêcher la morue autrefois à Terre-Neuve. Quand son père revenait de la pêche, il venait faire les jardins chez les gens du village puis, il repartait en mer pour plusieurs mois.

**Il revenait à terre pour faire des enfants comme on disait.**

Il s'est arrêté à 50 ans d'aller à Terre-Neuve parce qu'il était usé le pauvre homme.

C'était la vie d'ici de beaucoup d'hommes.

Éliane, 72 ans.

### **Tant que les cales n'étaient pas pleines**

Mon père était marin. Il était Terre-Neuvas. Il partait s'embarquer à Bordeaux.

Tout le quartier d'ici, au Val, c'était rien que des Terre-Neuvas de Bordeaux.

C'était dans les années 50 après l'époque de la marine à voile. Ils embarquaient sur des gros chalutiers.

Il y avait un vieux Terre-Neuve, le père Brouté qui habitait à la Ribardière, lui, il avait fait les voiliers de Dahouët.

Mon père était de 1912 et il a arrêté en 62, à 50 ans. Il a fait plus de trente ans.

Tous les hommes du village partaient en mer quasiment et tous Terre-Neuvas. Ils partaient pour 4 mois, voire plus. Tant que les cales n'étaient pas pleines, ils ne rentraient pas.

Je ne voyais mon père que deux fois par an. Il revenait 15 jours et il repartait.

Lui, il était ramendeur. Il réparait les chaluts alors il fallait qu'il reparte plus tôt, avant les autres.

Il ne restait parfois que juste 3 semaines à la maison.

Quand il revenait, comme tous les hommes, une fois arrivés, ils bêchaient les jardins. Ils faisaient la fête. Ils étaient pressés de partir.

Ils étaient tellement habitués à vivre en mer entre marins qu'ils ne savaient pas vivre autrement.

C'était une vie de groupe. Quand ils étaient à terre, ils étaient perdus. S'ils restaient trop longtemps, ils n'étaient pas bien. Ils n'avaient qu'une envie, c'était de repartir.

Mon père a passé son temps à partir, revenir, partir, revenir jusqu'à 50 ans.

A 50 ans, il était déjà bien usé par la vie en mer. Mon père était très usé. C'est des métiers durs. Tant qu'il y a du poisson faut travailler, de jour comme de nuit. Il y avait des morts en mer.

A 50 ans, il s'est mis comme manœuvre avec un artisan. Il ne pouvait pas toucher sa retraite qui était à 55 ans. Il faisait aussi les jardins pour les gens. Il est mort à 62 ans. Il n'a pas connu ses petits-enfants.

Moi, je n'ai pas connu mes grands-parents. Je ne me souviens d'aucun des 4.

**Les gens mouraient beaucoup plus jeunes qu'aujourd'hui.**

Roger, 73 ans.